

chaussé comme tout le monde, une serviette à la main.

L'homme d'affaires voulut crier ; sa voix s'étrangla dans sa gorge, il ne put qu'ouvrir les bras et attirer sa fille sur son cœur. Et, tandis qu'elle sanglotait éperdument, il pleura, lui aussi, ses premières larmes d'homme, larmes de remords, d'admiration et d'amour.

Le lendemain matin, à la première heure, les pèlerins purent voir l'homme d'affaires communier à la grotte, entre sa propre fille et le fils de son portier. Notre-Dame de Lourdes comptait un dévot de plus.

Gaspard de Weede.

La « Collecte » (1) de la messe

D'abord, d'où vient ce mot de *Collecta*?... Cette oraison, la principale de l'Office, est-elle ainsi nommée parce qu'elle recueille, réunit, rassemble (*colligit*) les vœux et les prières que la sainte Eglise offre quotidiennement à Dieu par la voix de ses prêtres?.. Sans doute, cette interprétation est fort admissible; toutefois de savants liturgistes, parmi lesquels nous nommerons Mabillon, se plaisent à évoquer au sujet du mot *Collecta* toute une série de souvenirs qui nous reportent aux plus beaux âges de Rome chrétienne.

C'était, en effet, l'usage dès les premiers siècles que, non seulement aux grandes solennités, mais encore aux dimanches et fériés de l'Avent et du Carême, la messe pontificale soit précédée d'une procession solennelle pour l'organisation de laquelle on se réunissait tout d'abord dans une église désignée à cet effet; le nom de *Collecta* fut donné à cette assemblée; dans la suite il passa à l'oraison que disait le célébrant au moment où les fidèles, après avoir chanté quelques psaumes, se mettaient en marche vers l'église de la station. Bientôt même, par extension, on donna le nom de *collecta* à l'oraison principale de la messe et de l'office, dite par le célébrant sur l'assemblée des fidèles :

« Processiones solemnes precedit *Collecta*, id est coadunatio

(1) On donne le nom de *Collecte* à l'oraison de la messe qui se dit ou se chante après le *Kyrie* ou le *Gloria in excelsis*.